

Dézert, Bernard (1993) *La France face à l'ouverture européenne*. Paris, Masson (Coll. « Géographie »), 176 p. (ISBN 2-225-84273-6)

Jean-Marie M. Dubois

Volume 38, numéro 104, 1994

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/022436ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/022436ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Département de géographie de l'Université Laval

ISSN

0007-9766 (imprimé)

1708-8968 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

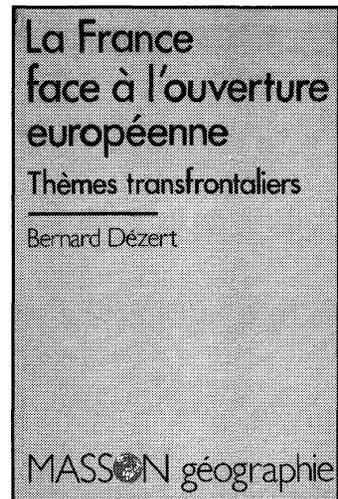
Citer ce compte rendu

Dubois, J.-M. M. (1994). Compte rendu de [Dézert, Bernard (1993) *La France face à l'ouverture européenne*. Paris, Masson (Coll. « Géographie »), 176 p. (ISBN 2-225-84273-6)]. *Cahiers de géographie du Québec*, 38(104), 207–208.
<https://doi.org/10.7202/022436ar>

générosité, voire d'un côté bon enfant à l'image du titre retenu. Si on y apprend beaucoup de choses, suivant le texte publicitaire qui accompagne le plat verso, on demeure sur son appétit dans bien des cas, même on s'étonne à quelques reprises d'y retrouver des personnages que rien ne justifiait de tirer de leur anonymat. *Sic transit gloria mundi!* Et nous croyons, avec Marcel Proust «qu'on ne peut pas faire tenir dans un nom beaucoup plus de durée que d'espace» (*Du côté de chez Swann*).

Jean-Yves Dugas
Commission de toponymie
Gouvernement du Québec

DÉZERT, Bernard (1993) *La France face à l'ouverture européenne*. Paris, Masson (Coll. «Géographie»), 176 p. (ISBN 2-225-84273-6)



La France face à l'ouverture européenne est un ouvrage de réflexion plus qu'un manuel ou qu'un volume de référence tel que l'on en trouve habituellement dans la collection «Géographie» de la maison Masson. Géographe spécialisé en géographie urbaine, industrielle et des transports, Bernard Dézert livre le résultat des recherches qu'il a menées sur la «révolution informationnelle» qui a frappé la France tout comme d'autres pays européens.

La facture de l'ouvrage est correcte tout en étant modeste, d'où son prix abordable. Il y a très peu d'illustrations, mais elles sont adéquates. Outre une table des matières très détaillée et un avant-propos au début de l'ouvrage, les parties liminaires comprennent aussi une courte bibliographie et un index des toponymes à la fin. Le volume est divisé en quatre sections : de courtes introduction et conclusion, ainsi que deux grandes parties dont l'une porte sur les enjeux européens de la France et ses espaces transfrontaliers, et l'autre sur ses économies régionales face aux nouvelles frontières.

Dans la première partie, l'auteur présente en 11 chapitres les problèmes actuels de la France ainsi que ceux auxquels elle aura à faire face dans une Europe

plus «communautaire». En voici les principaux. La structure démographique sera d'abord modifiée puisqu'à une faible démographie française s'opposent une plus forte démographie européenne et des apports migratoires étrangers non européens. Déjà, le pays touristique par excellence avec 51 millions de visiteurs en 1992, le tourisme de masse s'y développe rapidement au détriment du tourisme «de contemplation». Il y a un risque sérieux que se forment d'autres capitales d'envergure en Europe, compétitionnant ainsi Paris sur le plan économique autant que culturel. Les petites et moyennes industries non adaptées à une libre concurrence se relocaliseront selon les axes de relation intereuropéenne et non plus interrégionale ou disparaîtront. De plus, la consommation d'électricité deviendra très fluctuante selon les délocalisations et l'implantation d'entreprises étrangères hors des schémas prévus. De nouveaux réseaux de transport, de centres d'interconnexion, de télécommunications, d'entreprises de toutes sortes seront créés. Cependant, il faut compter sur les bas salaires de l'Europe de l'Est, qui viendront peut-être aggraver la situation, tout comme ceux des pays en voie de développement. Bien d'autres problèmes sont aussi traités dans cette partie.

Les six chapitres de la deuxième partie portent sur le rapport entre les économies régionales et les organisations transfrontalières. Les régions jouxtant les autres pays auront-elles tendance, comme on peut déjà le remarquer, à créer de meilleurs liens avec leurs voisins immédiats qu'avec la métropole ou d'autres régions nationales éloignées? L'auteur passe ainsi toutes les régions, sauf celles du Massif central qui, malheureusement, sont encore en stagnation et se dépeuplent.

En conclusion, on peut cependant dire que c'est probablement une bonne avenue que le fait de se rendre compte que l'on ne peut plus toujours compter justement sur le soutien de l'État et que les régions et même les villes doivent se prendre en main, malgré la lourdeur des règlements administratifs ainsi que des lois inadaptées. Il faudra revoir les bases économiques des régions en éliminant l'échelon de trop, qui est ici le département, puisque la nouvelle Europe sera plutôt fondée sur un «provincialisme autonome structuré» où le gouvernement provincial et local fait contrepoids au pouvoir central. De plus, la France doit compter sur son tourisme et, à ce titre, elle se doit de sauvegarder ses paysages ruraux malgré l'incitation par la CEE de mise en jachère de 20 % de ses terres agricoles.

Ce volume de Bernard Dézert est donc passionnant à lire et très instructif pour nous, Canadiens et Québécois, qui vivront bientôt de semblables choix difficiles et peut-être bien d'autres!

Jean-Marie M. Dubois
Département de géographie et télédétection
Université de Sherbrooke